

Homélie du dimanche 11 janvier 2015

En introduction à mes propos, je me permets de vous rappeler la phrase de conclusion du communiqué de notre évêque, Mgr di Falco-Léandri : « Massacrer ses semblables, c'est trahir le Dieu que l'on croit servir ».

Notre prière en ces jours, nous pourrions la formuler en quatre expressions :

- Nous te prions Seigneur pour les victimes des attentats perpétrés à Paris ces dernières heures ; pour leurs familles, leurs proches ; pour tous les acteurs d'une presse qui se veut indépendante et libre.
- Nous te prions Seigneur pour ces autres victimes que sont les bourreaux de tant de crimes : victime de cette violence contre eux-mêmes, contre leurs frères, contre la Vie. « Père pardonne-leur : Ils ne savent pas ce qu'ils font. »
- Nous te prions pour nous-mêmes : face à la violence qui nous blesse, qui nous heurte, qui nous scandalise, ne nous laisse pas succomber à la tentation de la vengeance, du rejet de l'autre, du rejet de la différence, du rejet de l'Espérance. « Ce que tu fais au plus petit d'entre les miens c'est à moi que tu le fais » ! Oui Seigneur, que nous offrions à nos frères compassion et pardon selon l'exigence de Ta charité.
- Nous te prions pour nos frères musulmans souvent stigmatisés par celles et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas voir de différence entre la pratique de justes croyants, et les agissements de profanateurs extrémistes. Que nous sachions les aider à s'enraciner dans une juste pratique de leur religion.

L'expression de notre prière se doit d'émaner de notre foi en la Vérité, de notre rapport à Dieu et au monde tel que le Christ nous y conduit.

Se laisser guider par le Christ est la seule attitude sage que nous pouvons adopter lorsque de tels événements viennent nous bousculer.

Le Christ en ce jour nous est révélé comme Fils Bien-aimé du Père ; cet Evangile du baptême de Jésus nous rappelle ainsi que toute la nature humaine reçoit cette dignité « d'enfant de Dieu », et à ce titre, nous invite à un respect toujours plus grand envers toute vie humaine. Reconnaissons humblement qu'il nous est bien difficile d'entrer dans l'absolu de cette dignité, dans l'absolu de ce respect d'autrui, dans l'absolu de cette vocation à aimer, même et surtout celles et ceux qui nous font violence.

Alors regardons encore cette scène du baptême de Jésus : Il descend dans les eaux du Jourdain, là même où Jean-Baptiste invitait à la conversion. Et c'est là précisément qu'Il nous est révélé Fils de Dieu.

Autrement dit, dans la démarche d'abaissement, dans le désir de changer, dans l'idée même de savoir qu'il nous est nécessaire et vital de vivre un retournement intérieur autant qu'une conversion de nos regards, de nos actes, là se trouve le lieu de la Révélation, de la rencontre avec Dieu en vérité.

« Mes pensées ne sont pas vos pensées ; vos chemins ne sont pas mes chemins ; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins et mes pensées au-dessus de vos pensées ».

Alors, c'est avec humilité et tremblement qu'il nous faut accueillir la mission que le Christ a confié à ses disciples. Car il est certain que nous, chrétiens, avons une parole à prononcer, une

place à tenir dans le monde d'aujourd'hui, ici en France, en ce début janvier 2015, au cœur de ce qui traumatise toute une société.

Mais n'oublions jamais cette incontournable conversion pour que jaillisse seulement la Vérité infinie de Dieu, Lui qui a donné sa vie pour ses frères, par Amour.

Cet horizon de l'Amour de Dieu doit plus que jamais être devant nos yeux et au cœur de nos engagements dans notre monde, en ayant pourquoi pas comme repère de conduite, cette petite phrase pleine de sagesse et de mesure :

« Il ne s'agit pas tant de prétendre détenir la vérité que d'être tenue est soutenue par elle ».

JM Bardet, Curé